coeur de mère
Poèmes
Publié par : marine69
Publié le : 04-05-2013 14:19:39

Par amour, un jour, elle est partie
Vivre en terre étrangère
Par delà les mers
Par peur, un jour, elle s’est enfuie
Dans le premier avion en partance
Direction la terre de France
La colombe a quitté le nid
Mis ses petits à l’abri
Loin de cet homme maudit
Accusée d’enlèvement à tort
Pour avoir échapper à la mort
Les gendarmes sont venus à deux
Arrachée à cette mère la prunelle de ses yeux
Emportant avec eux les enfants déchirés
Laissant sur le seuil une maman effondrée

Le droit international
Se moque du sentimental
Ils ont pris ses enfants
Sa chair, son sang
Sa vie, qui n’a plus d’importance
Sans son droit à la "maternance"

De sa fuite pourtant vitale
Il en a fait son arme fatale
Déployant puissance et gloire
Si facile contre ce cœur de mère
En désespérance et solitaire
Qui, pourtant, maintenant ose
Défendre enfin sa cause
Faire jaillir du volcan
Les feux de l’enfer
Ne plus jamais se taire
Même s’il faut craindre le bagne
En soulevant les montagnes
Pour l’amour de ses enfants

Le droit international
Se moque du sentimental
Ils ont pris ses enfants
Sa chair, son sang
Sa vie, qui n’a plus d’importance
Sans son droit à la "maternance"

Une mère courage se bat
Dans notre monde, ici bas
Seule, contre l’injustice
Elle espère enfin une justice

Les yeux levés vers le ciel
Un ange déchu, brisé
Implore Dieu et tous ses saints
Pour lutter contre le malin
Ce macho vexé dans sa virilité
Qui par orgueil s’est emparé
Des petits trésors qu’il a engendré
Et qu’il s’octroie par rancœur
Pour leur mère en pleurs

Le droit international
Se moque du sentimental
Ils ont pris ses enfants
Sa chair, son sang
Sa vie, qui n’a plus d’importance
Sans son droit à la "maternance"

Un cœur de mère, aujourd’hui, saigne
Pour ses amours en dehors des frontières
Il lui faut devenir guerrière
Se battre à tout prix avec haine
Et jusqu’au bout des ongles
Contre un délit qu’elle n’a pas commis
Voir la vie sous un autre angle
Celui de l’espoir
De serrer un soir
Ses enfants dans ses bras
Coupable, certes, elle l’est
Coupable, oui, mais d’aimer